Lectures

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/8356>

DOI : [10.4000/formationemploi.8356](https://doi.org/10.4000/formationemploi.8356)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 8 juillet 2020

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 150 | avril-juin 2020, mis en ligne le 08 juillet 2020, consulté le 08 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/8356> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.8356>

Lectures

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du Céreq

Fr

8 juillet 2020

Emploi

Le nouvel esprit du salariat : rémunérations, autonomie, inégalités

Bernard

Sophie

Paris : Presses universitaires de France, 2020. - 243 p.

Sophie Bernard

Le nouvel esprit du salariat

puf

Nous assistons depuis les années 1970 à une déstabilisation du salariat en France, mis en péril par la multiplication des emplois précaires et du travail indépendant. L'évolution des formes de rémunération et de mobilisation de la main-d'œuvre contribue aussi à fragiliser les salariés. Ce nouvel esprit du salariat, foyer central de diffusion des valeurs individualistes et méritocratiques, promeut l'avènement d'un travailleur autonome et responsable. Mais faut-il l'envisager comme un progrès, tel que le présentent les employeurs, ou comme une nouvelle forme de sujétion des travailleurs ? L'enquête de Sophie Bernard, menée durant près de vingt ans auprès de populations dans un panel d'entreprises, analyse les mutations qui s'opèrent au cœur du salariat stable. Elle met au jour le développement d'injustices mais aussi le déni du lien de subordination, potentiellement risqué pour les salariés, mis au profit des performances de l'entreprise.

Sociologie de la précarité

Bresson

Maryse

3è éd. - Paris : Armand Colin, 2020. - 191 p. - (Cursus)

MARYSE BRESSON

Sociologie de la précarité

3^e édition

ARMAND COLIN

La « précarité » est une entrée privilégiée pour rendre compte du monde contemporain. Cette notion cristallise l'angoisse sociale bien au-delà des terres traditionnelles de la pauvreté et de l'instabilité. Ce livre, synthèse des travaux sociologiques sur le sujet, rend compte des réalités de la précarité, présente les interprétations, et invite au renouvellement de la réflexion, en s'appuyant sur le concept de « lien social ». Ce faisant, il aide à affronter la question fondamentale : les incertitudes et l'instabilité sont-elles des traits constitutifs des sociétés individualistes d'aujourd'hui ? Ou ne sont-elles que la traduction d'une crise du travail, de la famille et des institutions ?

Entreprise

L'entreprise délibérée : refonder le management par le dialogue

Detchessahar

Mathieu,

dir.

Paris : Editions Nouvelle cité, 2019. - 238 p. - (GRACE)

Le monde de l'entreprise est en pleine mutation. Le sentiment que l'on arrive au bout d'un modèle d'organisation et de management est désormais partagé. Les tourments de la perte de sens montrent qu'il est temps de changer de modèle. Cette aspiration au changement est reprise par les cadres et dirigeants eux-mêmes qui proposent de « libérer l'entreprise ». Ils promeuvent alors l'autonomie, la liberté, la responsabilité, la suppression des hiérarchies... Pourtant, cette approche souffre d'un défaut originel : les entreprises ne peuvent être le monde de l'autonomie et de la liberté ! Elles sont le monde des dépendances assumées dans lequel chaque participant renonce à déterminer seul son action pour la définir de façon coopérative avec les autres... et faire mieux ensemble ! En tant que lieu de l'interdépendance choisie et de la coopération volontaire, l'entreprise est le lieu du dialogue au travers duquel se tissent et se retissent les fils de l'action commune. Cette pratique du dialogue ne suppose pas la suppression des règles ou de l'autorité mais leur refondation. C'est un défi pour le management que de savoir soutenir, animer et organiser le dialogue. Ce sont les voies d'un management par le dialogue que L'entreprise délibérée entend explorer.

L'esprit malin du capitalisme

Gomez

Pierre-Yves

Paris : Desclée de Brouwer, 2019. - 299 p.

Notre avenir sera si riche que nous n'avons pas à nous soucier des dettes qui s'accumulent : elles seront effacées par les performances du futur. Et si l'homme est un être nuisible qui a dévasté la planète, il pourra sans problème être régénéré et « augmenté » par les miracles de la technologie. Telles sont les promesses du capitalisme spéculatif. Depuis près d'un demi-siècle, cet esprit malin a saisi la sphère financière, puis l'économie réelle, et enfin la société. Il a bouleversé le travail, la consommation, les entreprises, les mentalités et la vie quotidienne pour produire une société matérialiste, fébrile et fataliste. Rebondissant à chaque crise, il a pris la forme de la financiarisation, puis de la digitalisation. Il prépare déjà sa nouvelle mue. À chaque fois, il nous fait espérer un avenir qui nous sauvera, en nous susurrant que l'être humain en sera exclu s'il ne s'adapte pas. Voici donc le récit de ce destin, de son origine à son dénouement...

Une stratégie d'équipes : s'adapter et s'organiser en plein chaos

McChrystal Stanley ; Collins, Tantum ; Silverman David ; Fussel Chris
Paris : Alma Nuvis, 2020. - 398 p.

« Il faut reconsidérer la recherche de l'efficacité qui est actuellement la norme. L'efficacité garde son importance, mais la capacité d'adaptation aux changements permanents et complexes doit devenir un impératif » (Général Stanley McChrystal). Commandant des opérations menées en Irak et en Afghanistan (2003-2008), il a repensé la stratégie militaire des États-Unis contre Al-Qaïda. Se fondant sur son expérience et sur des exemples tirés de l'histoire et de l'économie, il expose ici sa mise au point d'une nouvelle stratégie de commandement et d'organisation. Face à la nature imprévisible et « chaotique » du terrorisme en réseau, il montre comment l'action militaire doit s'affranchir de la verticalité hiérarchique pour s'organiser en équipe d'équipes » intégrant l'initiative individuelle. L'auteur souligne comment cet esprit d'équipe suppose une nouvelle manière de commander et gouverner dans différents domaines. Le chef cessera ainsi de se voir (ou d'être vu) comme un joueur d'échecs manœuvrant ses pièces. Il doit plutôt s'inspirer du jardinier. Car le jardinier ne fait pas « pousser » les plantes : il guide leur croissance et suscite le meilleur environnement pour que l'ensemble du jardin se développe.

La Théorie de la firme comme entité fondée sur le pouvoir (TFEP)

Chassagnon

Virgile

Paris : Classiques Garnier, 2019. - 712 p. - (Bibliothèque de l'économiste ; 26)

Partant d'une analyse scientifique des théories économiques, cet ouvrage pose les bases d'une théorie de la firme comme entité fondée sur le pouvoir (TFEP) à partir d'une démarche méthodologique reposant sur une approche pluridisciplinaire (économie, théorie des organisations et droit).

Formation

Business Model : l'Université, nouveau laboratoire de l'idéologie entrepreneuriale

Chambard

Olivia

Paris : La Découverte, 2020. - 295 p. - (Laboratoire des sciences sociales)

Depuis les années 2000 se multiplient dans l'enseignement supérieur des dispositifs de sensibilisation et de formation à l'« entrepreneuriat ». D'où provient cette injonction d'éduquer la jeunesse à l'« esprit d'entreprendre » ? Que fait au fonctionnement de l'Université cette montée de la référence au monde économique en son sein ? Quels sont les enjeux politiques de cette fabrique de vocations entrepreneuriales ? À partir d'une enquête au long cours combinant entretiens, observations et archives, l'ouvrage retrace la genèse de ce projet éducatif et son déploiement dans les universités et grandes écoles françaises – à travers notamment la dévalorisation des savoirs théoriques au profit de « savoir-faire » et de « savoir-être » supposés immédiatement utiles dans l'univers économique, l'adoption de normes de conduite valorisées en entreprise, etc. Le projet éducatif ainsi déployé sous la bannière « entrepreneuriale » participe à la diffusion de l'idéologie néolibérale. S'il donne l'illusion que tout le monde peut entreprendre, il prépare les fractions les moins dotées de la jeunesse diplômée à l'occupation de positions précaires aux marges du salariat (micro-entrepreneuriat, par exemple) tandis qu'il permet à une jeunesse dorée d'accéder à de nouvelles positions valorisantes (dans l'univers des *start-up*, notamment). L'enseignement supérieur est ainsi appréhendé à la fois dans ce rôle inédit de laboratoire des idéologies capitalistes – quand l'Université avait, du moins depuis 1968, plutôt fait figure de lieu de la critique sociale –, mais aussi de « cible » pour des modèles qui, en la pénétrant, en subvertissent en partie les objectifs et les modes de fonctionnement.

Mobiliser ses ressources - Croire en ses capacités : pour apprendre et se former

Safourcade

Sandra

Lyon : Chronique sociale, 2020. - 129 p. - (Pédagogie/Formation. L'essentiel)

Devenir chef orchestre de son apprentissage, croire en ses capacités d'apprendre : l'objectif est celui de porter un regard nouveau sur les conduites d'apprentissage et de formation, où les stratégies des individus sont établies à partir des ressources qu'elles activent chez chaque sujet et en relation avec chaque contexte. Il s'agit là d'un enjeu où piloter, organiser, réguler son action contribue au développement de ses potentialités. Ce livre porte ainsi une attention aux conduites des acteurs désireux d'apprendre, de se former, d'enseigner ou de manager dans des environnements sociaux complexes. En examinant les stratégies d'apprentissage des individus dans leur environnement, il s'agit d'analyser leur manière de développer et d'activer leurs potentialités pour faire face aux problèmes à résoudre. Ces conduites favorisent autonomisation et émancipation des individus et dépassent ainsi la finalité d'acquisition de connaissances et de compétences. La dimension personnelle devient ainsi contributrice de l'apprentissage et de la formation. Dans une approche utilitariste et pragmatiste, ce livre présente un ensemble de démarches d'accompagnement de divers publics apprenants dans le domaine scolaire, de l'enseignement supérieur et de la formation des jeunes adultes.

Rapport aux savoirs et sens des études dans l'enseignement supérieur pour des étudiants à l'échelle internationale

Nafti-Malherbe Catherine, dir. ; Laroui Rakia, dir.
Angers : Université catholique de l'ouest (UCO), 2019. - 274 p. - (Les acteurs du savoir)

Sous la Direction de
Catherine Nafti-Maiherbe
et Rakia Laroui

Rapport aux savoirs

et sens des études
dans l'enseignement supérieur
pour des étudiants
à l'échelle internationale

Cet ouvrage fait un état des lieux sur le rapport aux savoirs qu'entretiennent les étudiants dans l'enseignement supérieur. Les méthodes utilisées ont été quantitatives, pour avoir un échantillon le plus large possible, et qualitatives, à travers des focus groups, afin de comprendre ce nouveau collectif, ce nouveau groupe d'étudiants (non héritiers) issus dans sa majorité des effets de la massification. La conjugaison de ces deux méthodes incite les chercheurs à transcender l'individuel et le collectif pour comprendre comment le champ l'enseignement supérieur se déstructure pour se restructurer face aux jeux de pouvoir des individus jusqu'à ce que s'instaure une complicité ontologique entre les étudiants et le champ. S'interroger sur le rapport au savoir des étudiants dans une perspective internationale renvoie à la triade habitus, champ et capital culturel. Si l'habitus prédispose les individus, « *il est créateur, inventif mais dans la limite des structures* » (Bourdieu, p. 21, 1992). Ainsi ces « *nouveaux étudiants* » hétérogènes, bousculent les codes pour s'approprier ce champ qu'est l'enseignement supérieur en contraignant à de nouveaux modes de savoirs, de connaissances, de langage, de rapports aux établissements supérieurs. Les chercheurs, dans cet ouvrage, par des approches épistémiques et épistémologiques plurielles, ont contribué à une intelligibilité, à une restitution originale des propos des étudiants sur leurs représentations des savoirs, leur manière d'apprendre, l'utilisation du numérique, le rôle et la place des enseignants. Cette transdisciplinarité serait la meilleure approche compréhensive pour saisir les différentes relations à l'œuvre dans un processus de rapport au savoir ou dans l'acte d'apprendre.

Refus et refusés d'école : France, XIXe-XXe siècle

Cahon Julien, dir. ; Michel, Youenn, dir.
Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2020. - 204 p. - (Enseignement et réformes)

Décrochage scolaire, absentéisme, éducation à domicile, école privée hors contrat, de l'éducation séparée à l'inclusion scolaire, les refus d'école interrogent le monde éducatif contemporain. C'est sur leur histoire, jusqu'alors méconnue, que ce livre revient. Dans une logique interdisciplinaire, l'ouvrage montre la multiplicité des formes et des significations des refus d'école, ainsi que l'attitude et les réponses de l'État éducateur face à ces conduites contestataires. Il questionne les résistances à l'ordre scolaire, les refus de la forme de l'école, la mise en place de dispositifs éducatifs alternatifs, ou encore la nature du débat public.

Repères pour l'orientation

Masdonati Jonas, dir. ; Massoudi Koorosh, dir. ; Rossier Jérôme, dir.
Lausanne : Antipodes, 2019. - 412 p. - (Actualités psychologiques)

De plus en plus complexes les parcours professionnels posent des défis inédits à la psychologie du conseil et de l'orientation. D'une part, l'accompagnement d'orientation se doit d'adopter une perspective temporelle étendue et s'atteler aux nombreuses transitions qui s'étalent de la première entrée dans le monde du travail jusqu'au passage à la retraite. D'autre part, il doit répondre à une logique inclusive en s'adaptant aux besoins de publics hétérogènes, comme les personnes en situation de handicap, les jeunes à risque de précarité ou les migrant·e·s en quête d'insertion professionnelle. Repères pour l'orientation s'adresse ainsi à tout ceux s'intéressant aux rapports entre individu, formation et travail. Combinant des approches

théoriques émergentes, des recherches récentes et des propositions d'outils d'intervention, les douze chapitres qui le composent constituent donc des points de repère pour comprendre et accompagner des publics variés aux prises avec des enjeux d'orientation tout au long de la vie.

Validation des Acquis de l'Expérience et Education Tout au Long de la Vie : paroles d'acteurs politiques et sociaux

Lafont

Pascal

Paris : Petra, 2019. - 371 p. - (Pédagogie et sciences humaines)

L'ambition portée par cet ouvrage est de mettre en exergue les enseignements tirés de l'évolution de la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). L'analyse est fondée en partie sur l'appréhension des discours politiques et l'observation des dispositions législatives. Pour cela, l'auteur s'est également appuyé sur l'interprétation des écarts observés entre les intentions des acteurs politiques et les pratiques en matière de VAE. L'objectif vise à démontrer comment les discours sur la VAE sont traversés par des enjeux sociaux, économiques et culturels, voire individuels et collectifs, et comment ils contribuent à la reconnaissance d'un nouveau droit à la formation tout au long de la vie. L'analyse des conditions de mise en œuvre de dispositifs de VAE fournit des éléments de compréhension des processus d'ajustement opérés depuis la loi de modernisation sociale (2002) jusqu'aux dernières dispositions législatives (2018). Elle permet aussi d'identifier des déterminants de la négociation, de la transaction sociale, vecteurs de transformation sociale. En ce sens, la VAE offre l'opportunité d'une interrogation renouvelée de la représentation d'une société en devenir, dans un contexte d'incertitude où la sécurisation des parcours professionnels et sociaux occupe de plus en plus le devant de la scène.

Voyage et formation de soi : vivre l'épreuve de l'ailleurs, entre initiations et mobilités

Brémaud Loïc, dir. ; Breton Hervé, dir. ; Pesce Sébastien, dir.
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2020. - 162 p. - (Des Sociétés).

Cet ouvrage envisage comme ressort essentiel du « voyage formateur » ce qui est éprouvé par le sujet voyageur. Il considère les dimensions expérientielles, notamment selon la perspective de l'autoformation existentielle. L'ouvrage est organisé autour de l'étude de voyages considérés pour leurs vertus initiatiques, de récits à la première personne de chercheurs ayant vécu des expériences de voyage au long cours, finalement de la mise en perspective des mobilités étudiantes. Cette collection de textes intéressera les acteurs de la mobilité internationale, dans les champs de l'enseignement supérieur ou de la formation professionnelle, les responsables de formation amenés à intégrer dans leurs cursus des projets de mobilité, mais aussi les chercheurs qui s'intéressent à la formation expérientielle.

Insertion

Journal de bord d'une transclasse : récit d'une improbable traversée des classe sociales

Fusulier

Bernard

Paris : La boîte à Pandore, 2020. - 113 p.

Burt est un chercheur à la carrière scientifique exemplaire à laquelle rien ne le prédisposait. Né d'un père ouvrier et d'une mère blanchisseuse, Burt a vécu son enfance dans une cité. Mais, a contrario de toute assignation à un destin, il s'extirpe de son milieu pour intégrer l'élite universitaire. Ce livre est le récit d'une improbable traversée des classes sociales. Il conduit le lecteur à réfléchir aux conditionnements sociaux et aux ressorts sociologiques des « transclasses », ceux dont le parcours dans la société est inattendu. Comment un individu parvient-il à déjouer son destin social ?

Parcours de femmes entrepreneures en France : 12 récits de créatrices et repreneures d'entreprises

Lebègue Typhaine, dir. ; Chasserio Stéphanie, dir. ; Gay Anger Sophie, dir.
Caen : EMS - Editions Management et Société, 2020. - 190 p. - (Regards sur la pratique)

À travers 12 récits retraçant des parcours d'entrepreneures, cet ouvrage rend compte de la diversité des chemins qui mènent les femmes à l'entrepreneuriat. Ces portraits mettent aussi au jour les facteurs environnementaux et sociaux qui influent sur ces parcours comme la famille, les opportunités économiques, l'accès à des financements ou encore le soutien de partenaires clés. Ces entrepreneures expliquent comment elles s'accommodent ou transforment les normes de l'entrepreneuriat dans ce monde encore pensé au masculin.

S'en sortir malgré tout - Parcours en classes populaires

Faure Sylvia, dir. ; Thin Daniel, dir.
Paris : La Dispute, 2019. - 163 p.

Face aux difficultés économiques, à la disqualification sociale, à la dégradation des conditions d'existence, comment les classes populaires font-elles pour « s'en sortir » ? Ce livre répond à cette question en examinant la mobilisation de leurs ressources soutiens relationnels, savoir-faire convertis en avantages dans une situation particulière, relations avec des acteurs institutionnels, ainsi que d'autres formes de « débrouille ». Tout en expliquant les limites et obstacles à l'amélioration des conditions d'existence des classes populaires, les auteurs montrent que ce qui fait ressource pour ces dernières est ancré dans des contextes locaux et dans des relations concrètes. Cet ouvrage collectif s'appuie sur des enquêtes sociologiques centrées sur les sorties précoces de la scolarité, les jeunes des missions locales, l'accès au logement, les parcours scolaires au sein de familles nombreuses, le relogement dans les grands ensembles HLM, les associations de femmes de quartiers populaires et les jeunes en quête de mobilité par une professionnalisation dans le football. Il critique la notion dominante de vulnérabilité qui passe sous silence les conditions objectives à l'origine des problèmes sociaux et tend à faire porter aux individus la responsabilité de leur situation. Il soutient que pour s'attaquer aux inégalités et aux violences symboliques renforcées par les dernières orientations politiques, il faut comprendre les ressources et les initiatives des premiers concernés.

Les transitions identitaires dans les parcours d'éducation

Jacques Marie-Hélène
Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2020. - 286 p. - (Des Sociétés)

Cet ouvrage s'inscrit dans le contexte d'individualisation des parcours scolaro-professionnels marqués par les mutations de l'éducation et du travail. Dans les charnières de ces parcours, comment s'opère le processus transitionnel qui affecte le sujet ? Comment gère-t-il l'instabilité qui oblige un repérage et des réorientations permanents, comment garde-t-il une cohérence identitaire face à ces contraintes ? La démarche conduite explore les transitions identitaires en train de se produire, au fil de dispositifs d'éducation formelle ; elle en explique le processus par l'analyse de ses déterminants sociaux et de ses produits. Issue de plusieurs enquêtes, la réflexion proposée dé-segmente les publics touchés par des transitions identitaires survenant à tout moment d'une biographie, dans diverses institutions et espaces sociaux : des lycéens, des collégiens aspirants apprentis, des étudiants de Master, des candidats à la VAE, des jeunes adultes handicapés, des repreneurs d'études. Dans leur diversité, ces matériaux empiriques révèlent un processus commun à des individus confrontés à une étape de leur parcours éducatif, assujettie à une décision, occasionnant une admission entérinée par un statut provisoire, dans un dispositif qui comporte des épreuves et qui vise un résultat objectif (diplôme, qualification, insertion).

Profession

Les conseillers d'orientation : un métier impossible

Lehner

Paul

Paris : Presses universitaires de France, 2020. - 257 p. - (Education et société)

Le métier de conseiller d'orientation a changé cinq fois d'intitulé en soixante ans. Le plus récent correspond à celui de psychologue de l'Éducation nationale. Comment expliquer cette évolution ? À quelles logiques répond-elle ? En quoi peuvent-elles nous renseigner sur les finalités des politiques éducatives en matière d'orientation ? Cet ouvrage répond à ces questions en étudiant la professionnalisation du métier de conseiller d'orientation comme le résultat d'un double mouvement : celui que produit l'histoire de l'institution qui définit son rôle, et celui qu'engendre l'histoire du groupe professionnel. Ce livre montre alors que le métier de conseiller d'orientation est traversée par des enjeux idéologiques, professionnels et scientifiques permettant de mieux comprendre l'instabilité de leurs missions et de leur identité professionnelle.

Diriger est un métier : les 7 rôles incontournables du dirigeant

Cristallini Vincent ; Seghier Sofiane
Cormelles-le-Royal : EMS - Editions Management et Société, 2020. - 415 p. - (Pratiques d'entreprises)

Ce livre a été inspiré par les dirigeants et les directeurs et il leur est destiné. Ce sont les héros ordinaires de notre quotidien, à la tête de toutes les formes d'organisations possibles et imaginables. Ils sont nombreux, et pourtant si mal préparés, si fustigés et si mal considérés. Reconnaître que diriger est un métier à part entière peut produire une différence énorme. On arrêtera alors de laisser croire qu'une simple formation à la gestion et au management suffit à préparer un directeur ou un dirigeant à la complexité de sa fonction. Nous espérons ainsi, non seulement être utiles à tous ceux qui dirigent, mais aussi apporter une analyse et des perspectives à tous ceux qui doivent former et aider les dirigeants.

Le métier d'enseignant : une identité introuvable ?

Farges Géraldine ; Périer Pierre ; Granger Céline ; Jarre, Frédérique ; Beitone Alain
Lyon : ENS Editions, 2019. - 110 p. - (Entretiens Ferdinand Buisson)

Le « monde enseignant » est un objet de fantasme social et politique. L'illusion d'une unité de ce groupe social perdure, en décalage avec les études qui soulignent ses segmentations, voire ses fractures. Les « profs » peuvent être perçus comme des agents du service public défendant les valeurs républicaines ou des représentants d'une profession libérale rétive au changement, comme des fonctionnaires injustement reconnus ou au contraire corporatistes. Au sein même du monde enseignant, la « professionnalité » est loin d'être consensuelle. Quelles sont les places respectives des savoirs disciplinaires et des savoirs pour enseigner ? Malgré la production de référentiels de compétences, ce qui fait un « bon enseignant » n'est pas évident. Peut-on pour autant parler d'une déprofessionnalisation enseignante au regard de la mission d'éducation que confie la société aux enseignants ? À l'inverse, des formes de requalification qui renouvelleraient la vocation et le mandat social de l'enseignant sont-elles à l'œuvre ? Cet ouvrage fait à la fois un bilan des connaissances sociologiques sur le monde enseignant et aborde par des exemples les enjeux l'identité professionnelle des enseignants.

Professeurs des écoles en formation initiale au fil des réformes : un modèle de professionnalisation en question

Thémine Jean-François, dir. ; Tavignot Patricia, dir.
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2019. - 325 p. - (Education et didactiques)

Tandis que la formation des professeurs des écoles passait en dix ans par trois organisations différentes, que s'est-il produit, du point de vue des personnes en formation initiale, dans ces contextes successifs ? Telle est la question à laquelle répond ce « roman » scientifique de la professionnalité des professeurs des écoles et de leur formation. À partir des résultats d'une enquête statistique reconduite en 2007, 2012 et 2015 auprès d'étudiants des deux IUFM, puis ESPE normandes, les chercheurs observent des mutations, en particulier dans la déconstruction progressive du métier représenté et du métier en cours dans les pratiques chez les professeurs débutants. Le parti pris de considérer, non l'offre de formation mais l'appropriation qu'en font ces débutants, souligne les à-coups, paradoxes et incertitudes d'un modèle de professionnalisation des professeurs du premier degré par leur formation initiale.

Secteur

Gouvernance, numérique et enseignement supérieur : une immersion dans la #TransfoNumDuSup

Mocquet

Bertrand

Paris : Presses des Mines, 2019. - 208 p. - (Design numérique)

Ainsi pourrait commencer une discussion à la lecture du sous-titre de cet ouvrage. Dans le cadre des réseaux socionumériques (Twitter, Facebook...), cela signifie qu'une communauté d'individus recherche des informations sur un concept, ici la transformation numérique de l'enseignement supérieur et de la recherche. Cet ouvrage est destiné aux décideurs des universités et établissements pour leur démontrer l'enjeu de cette transformation – qui ne se limite pas à la numérisation des formations ou à la dématérialisation des tâches administratives. Il s'agit bien et avant tout de devenir de véritables organisations numériques qui tiennent compte des usages numériques des étudiants et des membres en s'insérant dans la complexité du système universitaire français, tout en améliorant leur image de marque. L'auteur a analysé les dispositifs, les outils et les témoignages afin d'apporter un éclairage sur cet enjeu stratégique du XXI^e siècle

La transition numérique dans la recherche et l'enseignement supérieur à l'horizon 2040

Barzman Marco, dir. ; Gerphagnon Mélanie, dir. ; Mora Olivier, dir.
Versailles : Quae, 2020. - 145 p. - (Matière à débattre et décider)

Plateformes, réseaux sociaux, ressources en ligne, simulations, apprentissage à distance, données d'apprentissage, données massives, intelligence artificielle... la transition numérique bouleverse l'enseignement supérieur et la recherche publics. Elle modifie les contenus, les outils et méthodes pédagogiques, ainsi que le rôle des enseignants et des apprenants. Elle remodèle la recherche, ses pratiques, ses métiers et son écosystème. Pour anticiper les changements induits par la transition numérique à l'horizon 2040, INRAE et Agreenium ont commandité cette prospective. S'appuyant sur un groupe d'experts et sur une synthèse des tendances dans les sciences agronomiques, de l'environnement, de l'alimentation et vétérinaires, elle a abouti à la construction de quatre scénarios dont les enseignements sont pertinents bien au-delà de ces domaines pour les chercheurs, enseignants, décideurs et prospectivistes. Ces scénarios éclairent les enjeux des évolutions de l'apprentissage, du partage des savoirs et des transformations des pratiques scientifiques. Ils ouvrent de nouvelles perspectives sur les relations entre la science et la société, et sur le rôle de la recherche publique face aux géants du numérique.

Travail

Comment travailler ensemble ? Défis de l'intergénération

Savall Henri, dir. ; Zardet, Véronique, dir.
 Caen : EMS - Editions Management et Société, 2019. - 426 p. - (Management socio-économique et recherche-intervention)

Le management intergénérationnel soulève la question de l'impact des stéréotypes et préjugés liés à l'âge sur le management des personnes. Il a été mis de côté ces a priori pour faciliter l'échange entre générations en mettant en commun les compétences et les expériences innovantes. Nous avons aussi mis en évidence les impacts du management socio-économique innovant. Cet ouvrage ouvre de nouvelles réflexions pour mettre en valeur la diversité générationnelle comme facteur de performance durable. La 31^e édition du Colloque d'Automne de l'ISEOR rassemble un large éventail d'acteurs : CNAM Paris-LIRSA, HEC Paris, iaelyon – Université Jean Moulin, Institut National des Formations Notariales, La République En Marche (LAREM), SEAM Inc., Minneapolis (États-Unis), St. Scholastica College (États-Unis), Université de Balamand (Liban), Université Autonome de Guanajuato (Mexique). L'ouvrage met aussi en évidence, par de nombreux témoignages internationaux de dirigeants, cadres d'entreprises industrielles, tertiaires et d'organisations de service public, l'efficacité et l'efficience du management socio-économique, implanté avec succès depuis plus de 43 ans. Le concept de management socio-économique, né en Europe, est largement publié aux États-Unis, où son originalité a été reconnue par l'Academy of Management.

Un désir d'égalité : vivre et travailler dans des communautés utopiques

Lallement
Paris : Seuil, 2019. - 553 p. - (La couleur des idées)

Michel

Depuis la fin des années 1960, des femmes et des hommes ont décidé de projeter leurs « rêves en avant » en faisant le choix de vivre en communauté. Ils ont bâti des utopies concrètes. Afin de comprendre la logique et la portée de ces initiatives multiples, il faut se demander qui sont ces « communards », et ce qu'ils font. Il convient, autrement dit, d'examiner la manière de mettre en œuvre au quotidien les utopies dont ils se réclament. Ce livre interroge les permanences et les recompositions des mondes communautaires d'hier et d'aujourd'hui. Fruit de plusieurs années d'enquête, il s'intéresse aux « communautés intentionnelles » qui, aux États-Unis, ont adopté des principes de vie et de travail égalitaires. Il porte ainsi attention au cas de Twin Oaks (Virginie), l'une des plus d'entre elles. Au final, les communautés utopiques sont devenues des ferments propres à féconder notre avenir.

Les métamorphoses du travail intellectuel : une mise sous tension des ingénieurs et des concepteurs

Petit

Sébastien

Paris : L'Harmattan, 2020. - 289 p. - (Entreprendre et comprendre)

Sébastien Petit

Innover, s'impliquer et s'adapter sont les maîtres-mots des discours entrepreneuriaux et politiques. S'appuyant sur une crise structurelle du travail et de l'emploi, ils nourrissent de nouvelles injonctions contraignant les salariés à défendre leur place. Parmi eux, les catégories d'ingénieurs et de techniciens sont confrontées aux recompositions à l'œuvre. Longtemps associés aux principes d'autonomie, de maîtrise technique et de créativité, ces salariés, situés du côté du « travail intellectuel », subissent différentes remises en cause. De l'instabilité professionnelle générée par l'organisation par projet au risque de la déqualification liée aux techniques numériques et à la sous-traitance, ces populations sont placées dans une incertitude permanente. Dans l'industrie de haute technologie, les bureaux d'études sont ainsi au cœur d'une mise sous tension des concepteurs : évalués au fil de leur implication dans les projets, contraints à des objectifs de productivité à travers le *lean management*, ces salariés, mis en concurrence et souvent déniés dans leur dimension collective, doivent faire la démonstration renouvelée de leur capacité à tenir leur place dans l'organisation et à valoriser leur métier face à la montée des logiques gestionnaires et managériales.

Les mutations du travail

Dubet

François,

dir.

Paris : La Découverte, 2019. - 268 p. - (Recherches)

Les mutations du travail

Sous la direction de François Dubet

Numérisation, robotique, travail en réseau, industrialisation des services, ubérisation, néomanagement... ces notions et beaucoup d'autres évoquent les multiples mutations du travail. Le travail encadré par les métiers et les qualifications, par une organisation stable et par un système de relations professionnelles établi, semble en voie de disparition. Bien souvent, ces mutations sont associées à une dégradation des conditions de travail. Cette inquiétude se comprend d'autant mieux que les transformations du travail affectent tous les domaines sans que ces changements apparaissent comme des progrès des conditions de travail. Le plus souvent, ils se présentent comme des réponses aux contraintes du capitalisme financier et de la mondialisation. Pourtant, derrière les désordres et les frustrations, de nouveaux métiers et d'autres manières de travailler se constituent et il est important de les décrire et de les expliquer afin de savoir dans quels mondes du travail nous entrons. Ce livre aborde alors trois grandes questions : les effets des innovations techniques, les nouvelles formes d'organisation du travail et de management, les mutations des conflits du travail.

Les transformations contemporaines du rapport au travail

Mercure Daniel, dir.
Québec (Canada) : Presses de l'Université de Laval - PUL, 2020. - 208 p. - (Sociologie contemporaine)

Au cours des dernières décennies, les conditions économiques et culturelles qui façonnent les attitudes et les comportements au travail, de même que la place et le sens que revêt celui-ci chez les individus, se sont profondément transformées. Dans ce livre, plusieurs spécialistes s'emploient d'abord à circonscrire les différents aspects de la notion de rapport au travail, ensuite à repérer les changements qui, depuis trois décennies, ont marqué nos manières de vivre le travail et, enfin, à mieux comprendre la complexité des facteurs qui ont présidé aux changements observés. Mettre en relief les effets de tels changements sur nos vies au travail et à l'extérieur du travail constitue le point nodal de ce livre.

A signaler

Agroécologie : des recherches pour la transition des filières et des territoires

Caquet Thierry, dir. ; Gascuel Chantal, dir. ; Tixier-Boichard Michèle, dir.
Versailles : Quae, 2020. - 102 p. - (Matière à débattre et décider)

Autoformation et connaissance de soi : une méthode de recherche-formation expérientielle

Galvani Pascal
Lyon : Chronique sociale, 2020. - 282 p. - (Pédagogie/Formation. L'essentiel)

L'autogestion à l'épreuve du travail : quelle émancipation ?

Chambost Isabelle, dir. ; Cléach Olivier, dir. ; Le Roulley Simon, dir. ; Moatty Frédéric, dir. ;
Tiffon Guillaume, dir.
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2020. - 322 p. - (Capitalismes - éthique - institutions, ISSN 2117-8070)

Cap orientation : Vous faciliter Parcoursup

Azzaro Jenny
Versailles : Les passagères, 2018. - 283 p.

Capitalisme et progrès social

Brender Anton
Paris : La Découverte, 2020. - 127 p. - (Repères. Économie)

Dictionnaire des politiques publiques

Boussague Laurie, dir. ; Jacquot Sophie, dir. ; Ravinet Pauline, dir.
5eme éd. - Paris : Presses de Sciences Po, 2019. - 845 p. - (Références)

Faire preuve : des faits aux théories

Becker Howard S.
Paris : La Découverte, 2020. - 286 p. - (Grands Repères. Guides)

Idées reçues sur les SDF : regard sur une réalité complexe

Besozzi Thibaut
Paris : Le Cavalier bleu, 2020. - 147 p. - (Idées reçues)

Inclure le handicap, recomposer l'école ?

Bossy Laurence ; Duponchel Nathalie ; Gasparini Rachel ; Montangerand Véronique ; Prudot Salomé ; Ville Isabelle
Lyon : ENS Editions, 2018. - 80 p. - (Entretiens Ferdinand Buisson)

L'individu contre le collectif : qu'arrive-t-il à nos institutions ?

Lafore Robert
Rennes : Presses de l'EHESP, 2019. - 243 p. - (Références Santé Social)

« Le plus beau métier du monde ». Dans les coulisses de l'industrie de la mode

Mensitieri Giulia
Paris : La Découverte, 2020. - 280 p. - (Poche ; 520)

La régulation sociale : du risque émotionnel au travail

Bonnet Thomas
Toulouse : Octarès, 2020. - 225 p.

Reprendre la terre : agriculture et critique sociale

Doidy Eric, dir. ; Gateau Matthieu, dir.
Nancy : Kaïros, 2019. - 329 p. - (Questions humaines)

Retour de flammes : les pompiers, des héros fatigués

Pudal Romain
Paris : La Découverte, 2020. - 190 p. - (Poche)

Le sport au travail : bien-être et management

Pierre Julien, dir. ; Pichot Lilian, dir.
Toulouse : Octarès, 2020. - 211 p. - (Le travail en débats. Colloques & congrès)